

Two hours

University of Manchester

Introduction to Translation Studies

22 May 2008, 14.00 - 16.00

Choose ONE text from the EIGHT

The use of ONE bilingual dictionary is permitted

Instructions:

- Choose ONE of the texts from 1 to 8 below and write a translation-oriented commentary **IN ENGLISH** on the text concerned.
- Your commentary should identify and discuss those aspects of the chosen text that would require particular consideration on the part of the translator.

A list of potentially relevant issues is provided below. Please note that some of the issues included in the list may not be relevant to your chosen text. Similarly, you may want to cover points that are not explicitly included in the list.

- Each text is preceded by its own specific brief. Make sure these additional points are covered in your commentary.
- Suggested points for your commentary:
 - analysis of the source text: genre, function, register
 - discussion of the translating situation, including identification of the commissioner of the translation, the potential/intended readership and the purpose of the translation
 - identification of the general strategy and goals for your translation, given the above context
 - discussion of translation difficulties related to:
 - a. *lack of semantic equivalence in the source language (SL) and target language (TL)*
 - b. non-trivial syntactic and grammatical issues
 - c. cultural issues
 - d. language variation issues (dialect, sociolect)
 - e. metaphors, puns, alliterations, wordplay etc.
 - f. ideological issues underlying the text
 - identification and illustration of how specific translation problems in the text may be handled giving examples, and using (where appropriate) the name of translation techniques proposed.

1. French text

This text from B. Groult's novel *La touche étoile* relates the life of an elderly lady in contemporary France. In your commentary you should suggest a potential context for the translation, including where the translation could be published or appear, and who the potential readership would be.

Quant à moi, j'ai courageusement ouvert ma porte à Belzébuth: je l'ai! Il est posé sur une table pour lui tout seul avec son bel écran bleu des mers du Sud et j'ai en main son mode d'emploi "*just for starters*". Jusqu'ici tout va bien.

ONE: *Begin unpacking*. Ah, begin! Je me surprends à fredonner cette chanson merveilleuse "Begin the beguine", merveilleuse parce qu'elle est arrivée juste avant la guerre de 39 et que c'est en swinguant sur cette biguine chantée par Artie Shaw que je suis tombée amoureuse d'Adrien. On s'est mariés le 2 septembre 1939. Pour le pire puisque la guerre a commencé le 3! Donc, *Begin unpacking*. *Commencer le déballage*. Ça, je l'aurait trouvé toute seule. Ils nous prennent pour des débiles ou quoi?

TWO: *installez la batterie*. On dit PILES en français, mais passons. On peut aussi dire *Plaatz de battery* ou, si vous préférez, *Soet batteriet*.

THREE: *Mettre l'ordinateur sous tension*. *Encienda la compatadora*. Quelle belle langue, l'espagnol, tout de même!

FOUR: *Begin use*. *Commencez l'utilisation*.

Et ma notice en quatorze langues s'arrête là, au bout du gouffre. Démerdez-vous, comme auraient dit les mecs du magasin s'ils avaient osé. Je feuillette tout le mode d'emploi, cherchant en vain un schéma, une photo du clavier, des conseils pour souligner, effacer, faire une marge...RRIEN! RRIEN en quatorze langues.

Il est neuf heures du matin, je suis en pleine possession de mes moyens. Pas de cancer détecté, ni cholestérol, ni migraine, ni extrasystoles. Tout va bien. Je reprends donc:

Afin de vérifier si le modem fonctionne bien, assurez-vous que les valeurs du port COM et de l'IRQ correspondent à celui de votre logiciel.

Et mon Q. I., tu sais ce qu'il te dit, mon Q. I.? Je vous préviens, jeunes gens, j'ai cent vingt et un de quotient intellectuel, ex-aequo avec Françoise Giroud. C'est Cavanna qui avait le plus beau Q. I. selon cette enquête de *l'Express* d'il y a quelques années. Etant la plus diplômée de notre Rédaction, j'avais honorablement représenté "Nous, les Femmes". Alors vous ne m'impressionnez pas. Mais je sens monter ma haine pour les fabricants de logiciels, concepteurs d'ordinateurs et autres technoteurs. Il est clair que, comme tous ceux qui utilisent un langage codé, ils s'ingénient (puisque'ils sont ingénieurs) à le rendre totalement opaque au commun des mortels. Mais la haine, c'est mauvais pour le cholestérol. A mon âge, les symptômes les plus divers sont toujours en embuscade. La sagesse serait de renoncer et de reconnaître ma défaite...pour le moment. Disons que Belzébuth a gagné le premier round par K.O. technique.

Benoîte Groult, *La touche étoile* (Livre de poche, 2006)

Notes to assist students : 1/ Belzébuth : le diable ; 2/ Françoise Giroud : journaliste ; 3/ Cavanna : journaliste

2. French text

The following article comes from the French newspaper *Libération*. It is about the trader Jérôme Kerviel who lost 4.8 billion euros for his employer, the French bank Société Générale in January 2008. Imagine one context in which this text could be translated into English. Discuss the context, your general translation strategy, and translation difficulties and issues.

KERVIEL

Pourquoi «Kerviel» qui n'est pas un mot mais un nom ? Propre bien que sali, et qui ne vit plus depuis une semaine sans son ami le prénom : Jérôme. Dans le système anglo-saxon d'identification, c'est l'inverse : le prénom est premier (*first name*) devant le nom de famille (*second name*). Ce qui permet de rappeler que Jérôme est le prénom d'un saint chrétien qui - bien des tableaux en témoignent (dont un de Carpaccio) - doit sa renommée à ses traductions en latin de la Bible, à partir du grec et de l'hébreu.

Se prénommant Jérôme, Kerviel était pour ainsi dire prédestiné à certaines capacités d'interprétation pour qui la finance est de l'hébreu à perdre son latin.

Reste que ce Kerviel, à force de traîner à la une des journaux et des télé du monde en entier (comment prononce-t-on Kerviel en chinois ? En bambara ?) est en train de devenir un mot commun. Exemple : «*J'ai la Kerviel*», synonyme de : «*J'ai trouvé la martingale informatique pour faire sauter la banque.*»

Tout à la joie de faire hâtivement de Jérôme Kerviel un héros du contre-système, voire un alter malgré lui, il court le Web qu'on n'appelle plus le traître trader que par ses initiales J.K., supposant de ce fait qu'elles suffisent à l'identifier. On notera au passage qu'à un «F» près, on n'est pas loin de J.F.K., et qu'avec un «J» en moins, on songe au K. de Kafka. Jiké donc, si l'on tient à parler la Web-langue. Mais qui du coup rime aussi avec Mickey et niqué. Car si l'on redescend des limbes de l'Internet, il faut imaginer l'effet de ce nom de Kerviel dans Pont-l'Abbé désert, d'où Jérôme est originaire, où il a grandi. Par exemple, rue du Menhir où habite Marie-Jo, la maman de Jérôme. Il y a au moins douze autres personnes à Pont-l'Abbé qui s'appellent Kerviel (source : Pages jaunes). Combien sont-elles de la famille de Jérôme ? Ont-ils honte ? Ou se réjouissent-ils en cachette de la célébrité crapuleuse mais planétaire de l'enfant du pays ?

Dans le Finistère, le dilemme s'accroît : le département breton grouille de 74 Kerviel. Et sur l'ensemble de l'Hexagone, 824 autres Kerviel sont répertoriés (ce qui placerait Kerviel au 10 502^e rang des noms les plus portés en France). Certes, Kerviel n'est pas aussi embarrassant à porter qu'Hitler. Mais cette semaine écoulée, ça ne devait pas être facile au café du coin bigouden pour tout ce qui porte Kerviel. Avec les bonnes blagues afférentes, du genre : «*Alors Kerviel t'as des tuyaux pour faire claquer le CAC ?*» En attendant qu'un autre bigouden chasse l'autre. Quelque chose comme Jos Le Dilosquer, dont on dit qu'il serait en train de démanteler une filière clandestine de kouin amam piégé, ce qui pourrait faire grand bruit dans un rayon d'au moins dix kilomètres autour de Plonéour-Lanvern, autre métropole bigoudenne.

Notes to Assist Students : 1) Perdre son latin = ne rien comprendre 2) bigouden = de la région de Pont-l'Abbé en Bretagne 3) CAC = la Bourse parisienne 4) kouin amam = un gâteau breton.

3. German text

The following text is an announcement for the "Sound of Music" puppet show to be performed in Salzburg's world famous "Marionettentheater" for the coming theatre season. The Salzburg Tourist Board wants to promote the show in Great Britain to encourage holiday and weekend trips to Salzburg. You have been commissioned to produce an English translation of the text which will be produced in printed form, and an electronic version will be used on the Tourist Board's website. In your commentary, you should suggest any potential changes to be performed or additional information to be added for the English version.

Zauberhaftes Puppentheater - Ab Mai 2008 in Salzburg zu sehen Umjubelte "Sound of Music"-Marionetten

Das Puppen-Musical wird nun auch in Salzburg gespielt - im Marionettentheater in der Stadt Salzburg.

15.000 begeisterter Zuschauer in den USA

Über einen Monat war das Salzburger Marionettentheater mit seiner "Sound of Music"-Produktion in den USA auf Tournee. Und der Jubel war gewaltig: Insgesamt 15.000 Besucher haben die 30 Vorstellungen der Produktion an elf Orten in den USA gesehen.

Am 9. Mai 2008 feiert das Theaterstück seine Premiere in Salzburg

Insgesamt 55 Marionetten, die von 10 Puppenspielern geführt werden, tanzen, singen und erzählen die Geschichte der Salzburger Familie Trapp, die vor den Nationalsozialisten in die USA flüchtete und von dort die Welt mit ihren Liedern eroberte. Die Idee, dieses Musical mit Marionetten aufzuführen mag seltsam anmuten, aber die märchenhafte Geschichte der Trapp-Familie fügt sich sehr gut in die Traumwelt der Marionetten ein. Regisseur, Bühnenbildner und Kostümbildnerin konnten für diese Produktion aus den USA gewonnen werden. Das Original-Musical wurde auf 90 Minuten gekürzt. Geblieben sind etwa drei Viertel der Musik, vom Text wurden beinahe 80 Prozent gestrichen. Die Psychologie der Figuren wurde vertieft und damit versucht, deren Feinheiten und vor allem die Poesie in diesem Stück herauszuarbeiten. Die Musik wurden vom Istropolis Philharmonic Orchestra in Bratislava unter der musikalischen Leitung von David Rosenmeyer aufgenommen.

Politische Situation eingearbeitet: Faschismus und Emigration

Die Aufführung soll unterhalten - ohne die Geschichte rund um Emigration und Faschismus zu schönen.

"Wir haben schon auch darauf geachtet, dass wir die politische Situation dieser Zeit herausarbeiten", sagt Heuberger, "Da waren wir auch nicht ganz sicher, wie das ankommt. Aber im Gegenteil: Die Leute sind sehr berührt und ganz bewegt herausgegangen."

"Waren platt, dass das so ein Erfolg ist"

Dabei war das Gefühl vor den Vorstellungen in den USA mulmig: "Wir waren alle etwas ängstlich - vielleicht auch, weil wir zwar natürlich an unsere Produktion geglaubt haben, aber wir wussten nicht, wie die Bühnen-Version des Broadway-Musicals 'Sound of Music' mit Puppen aufgenommen wird", sagt Heuberger.

Die Begeisterung hat sich "von der Premiere am 2. November in Dallas bis New York von 7. bis 9. Dezember nur noch gesteigert. Es war so ein Jubel mit Standing Ovationen am Schluss, dass wir eigentlich alle völlig platt waren, dass das so ein Erfolg ist."

"Es war ein unendlicher Erfolg", freut sich Barbara Heuberger, Geschäftsführerin des Salzburger Marionettentheaters.

"Umwerfend! Die Aufführung steckt voll wunderbarer Überraschungen, von Anfang bis zum Schluss. Die Lieder von Hammerstein & Rogers sind ein wahres Gedicht!" schrieben die renomierten New York Times über die Aufführung des Salzburger Marionettentheaters.

Aus der Not wird eine Tugend - Trapps unterhalten Publikum in Zwangspause

Einmal saßen sogar Mitglieder der Trapp-Familie im Publikum: Das war jener Abend, an dem die Vorstellung wegen Problemen mit dem Transport verspätet begonnen hat.

"Während die die Bühne hinten aufgebaut haben, sind der Johannes von Trapp, die Frau von Werner von Trapp und Maria von Trapp von sich aus auf die Bühne und haben aus der Familiengeschichte erzählt, von ihren Erinnerungen an Österreich", schildert Barbara Heuberger, "Dass sie sehr berührt sind, dass das jetzt in dieser Form gemacht wird, wie's gemacht wird. Sie haben das Publikum still gehalten, was für uns eigentlich so berührend war und mit Tränen in den Augen das Ganze sehr viel berührender und echter offenbar erlebt haben als sie das mit dem Film tun."

„Diese Idee haben die Veranstalter für Salzburg aufgenommen und die Trapps gleich auch zur Premiere nach Salzburg geladen, wo sie wieder erzählen dürfen. Als kleines 'special', sozusagen!"

Nach dem Broadway Musical

Musik: Richard Rodgers; Text: Oscar Hammerstein II; Buch: Howard Lindsay und Russel Crouse nach der Geschichte der Trapp-Familie; Sänger: Salzburger Marionettentheater; Regie und Konzeption dieser Fassung: Richard Hamburger; Bühnenbild: Chris Barreca

Kostüme: Anita Yavich

"The Sound of Music" Broadway Musical

Salzburger Marionettentheater
Schwarzstraße 24
5020 Salzburg,
Tel.: 0662 / 872 406- 0
Fax : 0662 / 882 141
info@marionetten.at
www.marionetten.at/



4. German text

This article comes from the Austrian newspaper *Der Standard*. It is about an attempted murder on the mayor of Spitz in the wake of the provincial elections in Lower Austria. Spitz is a small village in the Wachau, which is a very beautiful but also a very touristic region along the river Danube. It is a famous wine region, but also well known for the blooming of apricot trees in spring, or for its picturesque scenery in general, where, for example, the romantic Austrian "Heimatsfilm" *Mariandls Heimkehr* is set. You have been commissioned to produce an English version of this text, which would be included in a story collection of "True Crime Curiosities" from all over Europe.

Böses Frühlingserwachen

Sonne, Wein, Gemütlichkeit: So präsentiert sich die Wachau gerne. Eine vergiftete Praline für den Bürgermeister von Spitz, ein Verdächtiger, der nun als rechter Sonderling gilt, und ein Haufen offener Fragen machen aus dem "Mariandl-Land" plötzlich eine Krimikulisse - eine **Reportage**

Spitz - Eiskalt pfeift der Wind durch die schmalen Gassen von Spitz an der Donau. Kaum wer, der sich länger als nötig dem widrigen Wetter aussetzt. Beliebter "Unterschlupf" ist an solchen Tagen das Café Bruckner in der Spitzer Hauptstraße. "Seid's nicht fade, nehmt's a Roulade"- mit diesen Worten empfängt der Besitzer Martin Bruckner die Besucher in der Tür seines Lokals. Drinnen bietet er feil, was das Kuchenbuffet so hergibt.

"Die Zeit jetzt gehört uns, ab Ostern geht der Wirbel eh wieder los." Der ältere Herr am Stehtisch schlürft seinen Kaffee. "Na ja, Wirbel, samma doch froh, wenn sich was tut", wirft Bruckner schnell ein. Nach außen ist alles wie immer im Winter: malerische Häuserfronten, braune Weinberge, geschlossene Heurigenlokale, einsame Gassen - die Tourismusbühne Wachau hat ihre Spielsaison noch nicht eröffnet.

Nackt auf der Straße - Dennoch ist heuer vieles anders: "Der Giftanschlag auf unseren Bürgermeister hat uns viel früher aus dem wohlverdienten Winterschlaf gerissen. Normal kannst um diese Jahreszeit ab sechs Uhr abends nackt durch Spitz laufen, und keiner merkt des", erzählt eine junge Frau. Außerdem scheint es auch noch andere Probleme zu geben. "Die Marillenblüte wird heuer wieder zu früh sein. Weil's schon so warm war", sagt ein Pensionist.

Der Mensch aus der Wachau - Was einen typischen Wachauer ausmache? Solche Fragen packt Martin Bruckner mit Schmäh: "Die erhöhten Leberwerte." "Kein Witz", bringt sich der Pensionist wieder ins Spiel. "I wor im Krankenhaus. Der Arzt hat g'merkt, dass i aus der Wachau kumm, und scho bist a Tschecharant*. Obwohl i gor nix sauf."

"Nazis gibt's bei uns net" - Inzwischen haben erste Sonnenstrahlen das rund 36 Kilometer lange Donautal erfasst, es glänzt fast wie im Sommer. Doch was fehlt, sind die Touristen. Auch in Weißenkirchen. "Man darf sich nicht wundern. Hat ja alles zu: die Heurigen, die Gasthäuser", seufzt "Kirchenwirtin" Martha Köck. "So ein Promi wie der Karl-Heinz Grasser wäre halt gut. Der hat seine Fiona bei uns geheiratet", schwärmt die Kirchenwirtin. Noch heute pilgerten scharenweise Menschen zu dem "Hochzeits-Marterl". Besonders ärgerlich findet die Wirtin dagegen jene, die "braune Flecken" in der Wachau ausmachen wollen. "Nazis gibt's bei uns net", stellt Köck klar. Und die Anfang der 90er-Jahre aktive "Kameradschaft Krems-Land" oder die "Kameradschaft Langenlois", einschlägig bekannt als "neonazistisch" im Handbuch des Rechtsextremismus? Das habe nichts mit der Wachau zu tun, sagt die Wirtin knapp: "Langenlois ist dreißig Kilometer weit weg."

Vier Wachau Typen - Der Soziologe Roland Girtler sieht vier Wachau-Typen. "Den Einfachen: offen, freundlich, ein Heurigen-Sitzer." Das Gegenteil sei der "noble Kremser - ein Städter mit Händlerkultur", so Girtler. Nicht vergessen dürfe man den Wanderer. "Also die, die täglich nach Wien pendeln". Wachauer Spezies Nummer vier sei der "Gefängniswärter-Typ". Girtler: "Das Gefängnis in Stein ist einer der größten Arbeitgeber in der Wachau."

Historisch gesehen seien die Wachauer "immer harmlos" gewesen. Ein gewisser Neidfaktor, vor allem rund um Grund und Boden, sei "typisch für alle ländlichen Dörfer", weiß Girtler. Bösewichte gebe es überall, "und Giftanschläge sogar innerhalb der Familie". (Markus Rohrhofer, DER STANDARD, 15./16.3.2008)

* ein Trinker

5. Italian text

This text is an extract from an interview to Renato Curcio, one of the ideological leaders of the left-wing Italian terrorist organization “Brigate rosse”, “Red Brigades”. Curcio was in jail from 1976 to 1993. Specifically, this text describes Curcio’s reaction to Aldo Moro’s kidnap, on 16th March 1978, and subsequent killing on 10 May 1978. Moro was a prominent Italian political figure, twice prime Minister and leader of the Christian Democratic party. This year is the 30th anniversary of Moro’s death. In your commentary you should suggest a potential context of publication for the translation, including where it could be published, why to translate such text and who the potential readership could be.

Come hai saputo che avevano sequestrato Aldo Moro?

Quella mattina di marzo ancora fredda ero andato all’aria con Bertolazzi. Camminavamo su e giù in uno stretto passaggio di cemento chiuso da reti di ferro. Mi trovavo nel carcere Le Nuove di Torino per il primo processo alle Br iniziato nel ’76, ma poi rimandato per mancanza di giudici popolari e interrotto per vari motivi.

Seduto in un angolo, da solo, c’era un ragazzo un po’ sciroccato, dentro per droga. Ascoltava una radiolina che aveva in mano. A un certo punto, tra sé e sé, ma ad alta voce, esclama: “Hoi, hanno sequestrato Moro!”.

Noi ci guardiamo e ci mettiamo a ridere, credendo in una sua sciocchezza. “Moro chi?”, chiediamo come idioti.

“Moro, Moro, quel politico...di Roma”, risponde lui alzando la testa e fissandoci con un’aria vagamente ironica.

Allora capiamo che era vero. Rimaniamo frastornati. Non sappiamo se l’azione era delle Brigate rosse, ma chi altro può averla fatta? Però ci sembra una cosa fuori dimensione. Le sensazioni si accavallano: preoccupazione, curiosità, anche timore. Intuiamo subito che un’impresa così clamorosa può influire pesantemente sui destini dell’organizzazione, ma anche sui nostri personali.

Intanto dalle celle cominciano ad affacciarsi altri detenuti che hanno sentito anche loro il giornale radio e urlano la notizia.

Quale è la tua prima reazione?

Rientro nella cella che dividevo con Franceschini e Fabrizio Pelli.¹ Inizia un momento frenetico. Ognuno cerca di trovare informazioni, conferme. Col passare del tempo appare sempre più evidente che sono state le Brigate rosse ad agire in via Fani.² A quel punto un doppio sentimento lavora in noi. Accidenti quanto sono forti fuori! Molto più di quanto noi pensassimo! Un’azione così importante, così politicamente rilevante, può significare un rafforzamento notevole dell’organizzazione, un salto di qualità del nostro potere di intervento. Ma, d’altra parte, ci sono le paure, i dubbi, l’ansia di non sapere. Certo, se lo hanno fatto, avranno valutato bene le cose, cerchiamo di convincerci. La reazione però sarà durissima. Potrebbe andare a finire male. Cosa potrà succedere?

Ma tu, personalmente, che analisi hai fatto in quel momento?

Io debbo dire che percepii subito un dislivello molto forte tra le capacità politiche delle Brigate rosse che agivano all’esterno e i problemi politici che un’azione così rilevante avrebbe posto. Ebbi la netta sensazione che l’azione compiuta rappresentasse un passo più lungo della gamba.

Non ero impressionato da quella che poi Franco Piperno³ definirà “la geometrica potenza” dell’operazione: militarmente non mi appariva al di sopra delle capacità delle Brigate rosse; a parte l’uccisione degli agenti di scorta.

Renato Curcio, *A viso aperto, Intervista di Mario Scialoja* (Milan, Mondadori, 1993)

¹ Pietro Bertolazzi, Alberto Franceschini and Fabrizio Pelli are members of the “Brigate rosse”. The first two were arrested because of their involvement in the kidnap of the judge Mario Sossi, while Pelli for the robbery at the Bank San Gimignano.

² Via Fani is the street in Rome where Aldo Moro was sequestered. Five of his bodyguards were killed. It will be found dead in the booth of a car on 10th May 1978 in Via Caetani in Rome.

³ Franco Piperno, leader of the party Potere operaio, is currently a University Professor.

6. Italian text

This poem belongs to a collection of nursery-rhymes for children aged 6 to 10, *Filastrocche in cielo e in terra*, by Gianni Rodari. In your commentary you should suggest a potential context for publication of the translation (the Italian edition is published by a prestigious publisher, Einaudi, Turin). In your commentary you need to pay particular attention to the potential readership, as well as to cultural specific items, style and register, including how to translate the rhyme scheme chosen for a text aimed at children.

Girotondo di tutto il mondo

Filastrocca per tutti i bambini,
per gli italiani e per gli abissini,
per i russi e per gli inglesi,
gli americani ed i francesi,
per quelli neri come il carbone,
per quelli rossi come il mattone,
per quelli gialli che stanno in Cina,
dove è sera quando qui è mattina,
per quelli che stanno in mezzo ai ghiacci
e dormono dentro un sacco di stracci,
per quelli che stanno nella foresta
dove le scimmie fan sempre festa,
per quelli che stanno di qua o di là,
in campagna od in città,
per i bambini di tutto il mondo
che fanno un grande girotondo,
con le mani nelle mani,
sui paralleli e sui meridiani.

Gianni Rodari, *Filastrocche in cielo e in terra* (Turin, Einaudi, 1960)

7. Spanish text

This text comes from the 'Cultura' section of the online version of the Spanish newspaper *El Mundo*. In your commentary, you should suggest a potential context for publication for your translation, including where it might be published, for what kinds of readership, and what implications these might raise for your translation. You may address, but should not feel limited to, questions of cultural specificity and strategies to deal with these.

NANCY FABIOLA ESTRENA HOY EN LONDRES

Una Carmen española en Covent Garden

- 'Lo he ensayado desde muy joven. Había algo en este personaje que me hablaba'
- 'Para hacer de Carmen no basta con la voz, una tiene que bailar flamenco'

EDUARDO SUÁREZ

LONDRES.- Le menciona uno el nombre de Carmen a Nancy Fabiola Herrera y a la canaria se le transfigura enseguida la voz en un ejercicio inédito de ventriloquía. No habla ya la mezzosoprano sino la cigarrera, con sus vocales sinuosas y su embrujo canalla. Y sus ojos se vuelven profundos y pícaros cuando responde: "A Carmen la gente la ve como una mujer de rompe y rasga, pero a veces se olvidan del humor y la alegría. Tiene mucho carácter, es una mujer del sur. Es una mujer transgresora, diferente. No obedece a nadie. Sigue sus propias reglas. Y sobre todo es una tía a la que no le gusta que la mangoneen".

Nancy sabe de lo que habla. Ha interpretado a Carmen en ocho montajes distintos. El último, en el Metropolitan de Nueva York, a finales de febrero. A partir de hoy vuelve a hacerlo en la prestigiosa plaza del Covent Garden, junto al tenor Marcelo Álvarez y bajo la dirección de Francesca Zambello. Se trata de una versión con escenarios modernos pero de aliento clásico que permanecerá en cartel hasta mediados de abril.

Si Nancy es cantante lírica es gracias a un pequeño revés. El que sufrió cuando intentó matricularse en el Conservatorio de Madrid para completar la carrera de Piano que había iniciado en su Gran Canaria natal. Al verse fuera, le dio por presentarse a las pruebas de canto. Sin demasiada convicción. Por si sonaba la flauta. Y la flauta no sólo sonó sino que precipitó su carrera hacia el estrellato. Hasta entonces, Nancy apenas cantaba boleros y canciones de Mecano para sus amigas y espirituales negros en el coro del instituto. Pronto, con apenas 18 años, se fue tres meses de gira con una compañía de zarzuela por Suramérica y luego a estudiar en la prestigiosa escuela Giulliard de Nueva York, muy cerca del Metropolitan.

Allí fue floreciendo su voz a base de lecciones teóricas y tablas. Por las tardes iba al Met a la ópera y por las noches se fogueaba en espectáculos de impronta española o suramericana.

En cada uno de los pasos de su carrera, estaba presente Carmen, cuyo papel Nancy ensayaba con mimo por si un día le llegaba la oportunidad de interpretarlo. Tal vez por ello Nancy ha reflexionado mucho sobre las aristas del personaje, que son muchas y variadas: "Carmen es una persona tremendamente práctica y a una mujer no se le perdona ser así. Es una tía que dice: 'Me gusta esto, lo vivo ahora y si dentro de unos minutos no me sirve... pues adiós'. No respeta ninguna convención social".

Source: <http://www.elmundo.es/elmundo/2008/03/25/cultura>

8. Spanish text

The following text is taken from an online guide to tourist attractions in Spain. It describes the historic town of Albarracín in North Western Spain, and carries links to restaurants, transport options, cultural calendar, accommodation, etc in the area. In your commentary, you should suggest a potential context for publication for your translation, including where it might be published, for what kinds of readership, and what implications these features might raise for your translation. You may address, but not feel limited to, the various functions of a text such as this, and what implications lie behind your addressing a new, English-speaking target audience.

Guía de viajes de Albarracín

Visitas:

MUSEOS Y GALERÍAS

* Museo Diocesano

Situado en el Palacio Episcopal. La exposición trata de reconstruir la disposición de los elementos en una casa noble. En una de las salas se presentan las piezas de orfebrería y de escultura. Destacan entre ellas la cruz procesional, la custodia, el cuadro de Potosí, varios tapices que narran la vida de Gedeón y algunas tablas góticas.

* Museo del Juguete

Dirección: Del Medio

Teléfono: 978-71-02-82

Horario de visitas: sábados de 11:00 a 14:00 h. y de 16:00 a 19:00 h.; domingos, de 11:00 h. a 14:00 h.

Original museo que muestra la colección de juguetes de Eustaquio Castellano. Cuenta con juguetes de principios y mitad del siglo XX procedentes de diversos lugares.

* Museo de Forma A. Jarreta

Dirección: Azagra

Museo-tienda donde se puede apreciar la obra del forjador.

CATEDRALES, IGLESIAS Y MONASTERIOS

* Catedral

De estilo gótico. Fue construida a instancias del obispo don Martín. La fábrica original es del siglo XIII, aunque sufrió reformas en el siglo XVI. El retablo mayor data de entonces.

* Iglesia de Santa María

Fue construida por los mozárabes y se erige en el edificio más antiguo de la ciudad.

En el siglo XVI fue reconstruida por Pierre Vedel. Posee una sola nave y capillas en los laterales.

* Convento de Los Escolapios

Edificio barroco.

* Monasterio Dominicano de San Bruno y San Esteban

Construido en el siglo XVI.

CASTILLOS Y FORTALEZAS

* Murallas

Rodean todo el casco urbano. Los tramos más antiguos fueron construidos en el año 1000. El Portal de Molina y el Portal del Agua permiten acceder al interior. Además también se conservan la torre de La Engarrada y los restos del castillo de El Andador.

YACIMIENTOS ARQUEOLÓGICOS

* Parque Cultural de Albarracín

Está formado por diversos abrigos que albergan pinturas rupestres de estilo levantino. Se caracterizan por el empleo del color blanco y por el gran tamaño de las figuras, así como por la sencillez en el trazo que representa a las figuras humanas.

La Fuente del Cabrerizo, el Prado de los Toricos del Navazo, la Cocinilla del Obispo, los Callejones Cerrados, La Losilla, la Cueva de Doña Clotilde son algunos de los lugares que poseen pinturas que se realizaron entre los años 6000 y 1500 antes de Cristo.

Source: <http://destinia.com/guide/el-mundo/europa/espana/teruel/albarracin/es>